

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
BURKINA : UNE SOIXANTAINE DE JIHADISTES TUÉS

« La force Barkhane et les forces armées du Burkina Faso ont conduit une opération conjointe dans le Nord du Burkina du 15 au 23 janvier. Une soixantaine de terroristes neutralisés. Le combat contre les groupes armés continue », a écrit sur son compte Twitter l'état-major des armées (EMA). « Le bilan de cette opération illustre l'engagement et la détermination de Barkhane et de tous ses partenaires à poursuivre le combat contre les groupes armés terroristes », conclut le communiqué de presse de l'état-major des armées.

SOUDAN : UNE NOUVELLE MOBILISATION ANTI-PUTSCH SOUS FORTE TENSION

À Khartoum, les révolutionnaires ont tenté de se diriger vers le palais présidentiel malgré l'interdiction de manifester dans le centre de la capitale. Ils ont été accueillis par d'intenses tirs de gaz lacrymogènes et des tirs à balles réelles. La mission intégrée de l'ONU pour la transition au Soudan (Unitams) ainsi que de nombreuses chancelleries étrangères avaient pourtant appelé les autorités à la retenue, indiquant que les violences contre les manifestants pacifiques doivent cesser. Ils sont toujours des dizaines de milliers à défiler à travers le pays contre la junte militaire.

France : Taubira, candidate de la Gauche aux présidentielles

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La gauche française a choisi hier Christiane Taubira comme sa candidate aux prochaines élections présidentielles françaises. La primaire a donné lieu au plébiscite de l'ancienne garde des Sceaux qui a battu Jean-Luc Mélenchon entre autres. Une ultime tentative pour fédérer la gauche. Les quelque 467 000 inscrits qui ont choisi hier leur candidat à ce scrutin à venir. Le résultat est tombé hier à 19 h.

À la base, la Primaire populaire avait un objectif simple : désigner un champion capable de réunir toute la gauche pour porter le fer à la présidentielle et pousser la porte du deuxième tour. Pour cela, cette initiative citoyenne a fini par sélectionner sept candidats, issus des différentes sensibilités de gauche : écologiste, socialiste et insoumise. Limpide. Sauf que trois des sept candidats et pas des moindres – Anne Hidalgo, Yannick Jadot, Jean-Luc Mélenchon – ont demandé, en vain, à ne pas être mêlé à cette affaire et refusent de se plier au résultat du vote. « Pour moi, la page de la Primaire populaire est tournée depuis un moment », a répété Yannick Jadot samedi dernier.

Le chiffre de 467 000 inscrits à la Primaire populaire a pourtant été salué comme un vrai succès populaire, au regard des 22 000 militants de l'investiture socialiste, des 122 000 participants à la primaire écologiste, des près de 140 000 du congrès des Républicains et des 272 000 parrainages militants de Jean-Luc Mélenchon.

Le signe aussi, selon ses promoteurs, que l'heure n'est plus aux grands partis, mais aux citoyens prêts à se réapproprier la politique et ressusciter une famille de gauche aussi divisée qu'affaiblie, qui pèse à peine un quart des intentions de vote.

Mais que se passera-t-il si dimanche l'un des trois « malgré nous » est désigné vainqueur ? Un cas de figure qui n'est pas à écarter car les partis n'ont pas



Photo: DR

Christiane Taubira plébiscitée

interdit à leurs militants d'y participer. Au contraire, plusieurs fédérations socialistes ont même appelé à voter et la numéro 2 du PS, Corinne Narassiguin, a indiqué qu'elle allait le faire. Le mode

de scrutin pourrait également réserver son lot de surprises. Les votants doivent classer les candidats avec les mentions suivantes : « très bien », « bien », « assez bien », « passable », « insuffisant(e) ». Et le

candidat qui obtient la meilleure médiane remporte l'élection. La victoire de Mme Taubira est l'expression montante d'un retour des anciens socialistes sur la scène politique française.

Un vote populaire !



Photo: DR

Les militants de gauche étaient nombreux à voter hier.

JO
Libreville/Gabon

Pour bénéficier du soutien de la Primaire populaire, Mme Taubira devrait signer un « contrat de rassemblement » et « inclure l'esprit du socle commun programmatique dans son programme ». Un prérequis qui paraît totalement illusoire pour

les candidats réfractaires. Jean-Luc Mélenchon décrit la Primaire populaire comme une « farce », Yannick Jadot comme une « machine à perdre » et Anne Hidalgo comme une « démarche qui ne crée aucune obligation ».

Dès lors, le scénario le plus « confortable » reste une victoire de Christiane Taubira face aux trois autres candidats moins connus, le dépu-

té européen Pierre Larrourou et deux personnes de la société civile, Charlotte Marchandise et Anna Agueb-Porterie. À l'inverse de ses trois principaux concurrents, l'ancienne garde des Sceaux a promis de respecter à la fois résultat et modalités pour la suite. « Je vais rejoindre la personne qui aura été désignée. À charge pour elle évidemment de créer les conditions de l'union », a-t-elle répété vendredi.

Mais si le vainqueur ne reconnaît pas le processus ? Alors « on n'est pas dans le même cas de figure, mais nous verrons tranquillement dimanche », a-t-elle ajouté, refusant de dire clairement si elle se retirait, ou non, en cas de défaite. Pour Anne Hidalgo, qui estime que le scénario d'une victoire de Christiane Taubira est « un peu écrit d'avance », « il n'y en a qu'une qui reconnaît le processus, c'est elle, et donc elle se ralliera à elle-même ». Et au final, ajoute la maire de Paris, l'ex-ministre de la Justice ne sera donc qu'« une candidate de plus » à gauche,